

DVC 1363A + 1364B (M520). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 10/2/2021.

Datation : ca 375, voir commentaire. Style calligraphique selon DVC, en tout cas quasi stoichèdon.

(DVC 1363A)

ἰς Καρχαδώνα κα τυγ[χ]άνοιμι κα(ἰ) ἄ[μεινον]
πλῆν ἐ[κ]εῖ καὶ κωεκ[ὸ]ν ἐμπο[ρ]εύεσθαι οἶ]-
νον(?) [ἐπὶ] σωτηρίαὶ αὐ[τ]οῦ καὶ να[ὸς]
καὶ χρ[η]μάτων ;

(DVC 1364B)

K = « consultant n° 10 » gravé d'une main différente

κα(ἰ) ἄ[μεινον] πλῆν Lhôte : κα(τ)απλῆν DVC
ἐ[κ]εῖ DVC
κωεκ[ὸ]ν Carbon : κωεκ[ὠ]ν DVC
ἐμπο[ρ]εύεσθαι οἶ]νον Lhôte : ἐμπο[ρ]εύόμε]νον DVC
[ἐπὶ] DVC

Est-ce que je peux réussir (en allant) à Carthage ? (Est-il) préférable de faire voile jusque là-bas et de faire commerce du vin de Cos (pour) mon propre salut, celui de mon navire et de mon investissement ?

Le texte doit être un peu plus lacunaire à droite que le supposent les éditeurs, et c'est pourquoi leurs restitutions n'offrent pas une syntaxe satisfaisante. La séquence KAA, problématique, ne peut guère s'expliquer comme une faute pour κα(τ)α-. On proposera d'y voir un amuïssement d'un *yod* intervocalique en *sandhi*, comme dans Ναῖα/Νάα, cf. καλὸς κάγαθός. On peut ainsi rétablir une syntaxe régulière. ἐμπορεύεσθαι « faire commerce de telle chose » se construit avec l'accusatif : il vaut donc mieux lire κωεκόν = κωϊκόν que κωεκῶν. κωϊκός, bien que ce soit un hapax, se présente comme la forme régulière de ktétique correspondant à l'ethnique Κώϊοι. Une autre forme du ktétique est κωακός, avec un suffixe différent : Κωακαὶ προγνώσεις « les pronostics de Cos », ou simplement αἱ Κωακαί est le titre d'un ouvrage d'Hippocrate de Cos. L'ethnique peut se substituer au ktétique : chez Hésychius, τὸ κῶον (sc. ἱμάτιον) désigne un vêtement léger semi-transparent fabriqué à Cos. Cependant, κῶον est mieux attesté pour désigner une mesure de vin, *Ostr. Fay.* 44 (IIe/IIIe s. ap.) ; *BGU* 531 II 8. On optera donc, sous toutes réserves, pour la restitution [οἶ]νον.

La forme ἰς pour εἰς est connue en Épire, mais aussi dans les colonies corinthiennes, cf. *LOD* p. 385. κωεκόν pour κωϊκόν relève d'un phénomène phonétique plus rare, mais vraisemblable en Épire et dans les colonies corinthiennes, cf. *LOD* p. 387.

πλῆν pour πλεῖν est plus difficile à expliquer, car le dialecte de l'inscription ne relève pas du dorien sévère, comme le montre αὐτοῦ, non αὐτῶ. La réponse se trouve dans *LOD* n° 95 (ca 400-390), consultation d'un armateur d'une colonie corinthienne, où l'on trouve οἰκῆν καὶ καπηλεύην, alors que, dès les plus anciennes inscriptions corinthiennes, on écrivait -EIN dans ces cas-là. Ce sont, d'une part, la réforme alphabétique, d'autre part, les évolutions phonétiques ca 375 qui expliquent ces confusions graphiques, cf. *LOD* p. 203/204. On supposera d'ailleurs que le consultant de notre inscription 1363A est aussi un armateur d'une colonie corinthienne, par exemple Ambracie ou Corcyre, car les Épirotes n'ont pas la réputation d'être de grands navigateurs.

Au verso, la grande dimension du K suggère qu'il s'agit d'un numéro d'ordre plutôt que d'un intitulé pour K(αρχαδώνα).